

SO SORRY

(now please watch)

Une pièce de Arianna Camilli

Interprétation: Mathilde Invernion, Arianna Camilli

Durée du spectacle: 45 minutes/ 1 heure



Cie DieselReclame

Cras Mouche 6
2900 Porrentruy

+41763307468

chiedieselreclame@gmail.com

L'excuse comme spectacle

« C'est l'une des choses les plus difficiles que j'aie jamais faites. »
« Je ne suis pas cette personne, je vaudrais mieux que ça, je vous le prouverai. »
« J'ai besoin de faire entendre ma vérité. »

Ces phrases vous semblent familières ? Elles sont tirées d'un nouveau format qui se répand sur YouTube depuis 2023 : les vidéos d'excuse. Des confessions publiques où les youtubeur.euse.x.s, acteur.rice.s.x.s, producteur.ice.x.s, se filment, seul.e.x.s face caméra, pour répondre à des accusations (souvent d'agressions sexuelles). Devenues un genre à part entière, ces vidéos obéissent toutes aux mêmes codes : mise en scène du remord, pointe ou torrent d'émotion, grands discours. Il ne s'agit pas tant de s'excuser que de sauver les meubles, et surtout son nombre d'abonné.e.x.s.

J'ai découvert ce type de contenu alors que, dans ma famille, plusieurs femmes mettaient pour la première fois des mots sur ce qu'elles avaient subi enfant. Toutes victimes du même homme, chez qui je passais mes vacances d'été. Il est mort à présent, et avec lui la possibilité d'une confrontation. J'ai commencé à regarder ces vidéos comme si j'y cherchais les aveux et excuses qu'on aurait jamais.

Ce projet est né de la collision entre ces silences familiaux impossibles à réparer et ces performances d'excuse diffusées par des influenceur.euse.x.s, des politiques, des artistes. Je veux démonter ces allocutions numériques et publiques faites d'excuses préfabriquées.

Entre farce et tragédie, **SO SORRY (now please watch)** est un duo théâtral, grotesque, grinçant qui dissèque la **mécanique de ces vidéos d'excuse**. La pièce explore ce nouveau théâtre du repentir, où s'entremêlent culpabilité réelle et stratégie médiatique.

~~YOUTUBE~~
~~INSTA~~
TIKTOK

Descriptifs détaillé du projet

SO SORRY (now please watch) part d'un constat : les vidéos d'excuses diffusées sur les réseaux sociaux répondent à des codes récurrents. Deux grandes stratégies y apparaissent. Certain·e·x·s adoptent la posture du remords, la larme à l'œil, dans une mise en scène d'une vulnérabilité maîtrisée. D'autres nient, s'indignent, contre-attaquent. Les tonalités diffèrent, mais l'objectif reste le même : garder la main sur le récit.

À partir d'un corpus de vidéos virales, j'analyse les mots employés, les modulations de voix, les silences, les gestes d'auto-contact, les regards, le souffle, les pleurs artificiels, les variations aiguës dans le timbre, les moments où la douleur est recentrée sur soi. Chaque détail devient matière de travail scénique. La pièce ne cite pas explicitement ces vidéos, elle en extrait les structures. Les interprètes rejouent des fragments, les répètent, les ralentissent, les amplifient. Le plateau devient une interface vivante : play, pause, rewind, slow motion. Le rythme scénique s'inspire du flux numérique - rapide, saturé, chaotique - et le transpose dans le corps.

Corps exagérés, visages qui s'effondrent, sueur... Par l'exagération et le grotesque, la performance révèle ce que ces discours cherchent à masquer, leur construction.

Dispositif scénique et chorégraphique

La pièce est conçue comme un duo chorégraphique, sonore et théâtral. Les corps sont pris dans un régime d'intensité : emballement, suspension, répétition. Les gestes se figent puis dérapent. Les visages se contractent jusqu'à l'excès.

Le duo permet un jeu de miroir et de contamination. Les deux interprètes se copient, se corrigent, se perturbent. Elles incarnent tour à tour différentes figures médiatiques, sans jamais chercher la ressemblance naturaliste. Il s'agit plutôt d'un travail d'abstraction corporelle : isoler une posture, un souffle, un battement de paupière et en faire une partition.

Le tempo du média devient pulsation physique. La dramaturgie repose sur cette tension entre maîtrise et débordement.

Scénographie sonore et traitement vocal

Les micros sont omniprésents sur scène, disséminés autour des interprètes. Différents modèles cohabitent, chacun évoquant un type précis de figure médiatique. Plus que de simples outils techniques, ils font partie intégrante du costume et du dispositif performatif.

Les interprètes les enfilent, les manipulent et les activent. Les micros deviennent des extensions du corps à travers lesquelles circulent tension, souffle et effort vocal. La parole n'est jamais neutre : elle est amplifiée, filtrée, déformée en direct.

La création sonore agit comme un système de transformation. Les voix sont loopées, saturées, rendues métalliques ou méconnaissables. Les filtres brouillent l'origine de la parole : on ne sait plus qui parle, ni d'où vient la voix. Cette instabilité sonore met en crise l'autorité du discours.



*Roulement
des yeux*

Gestes d'autocontact

Hacker la parole

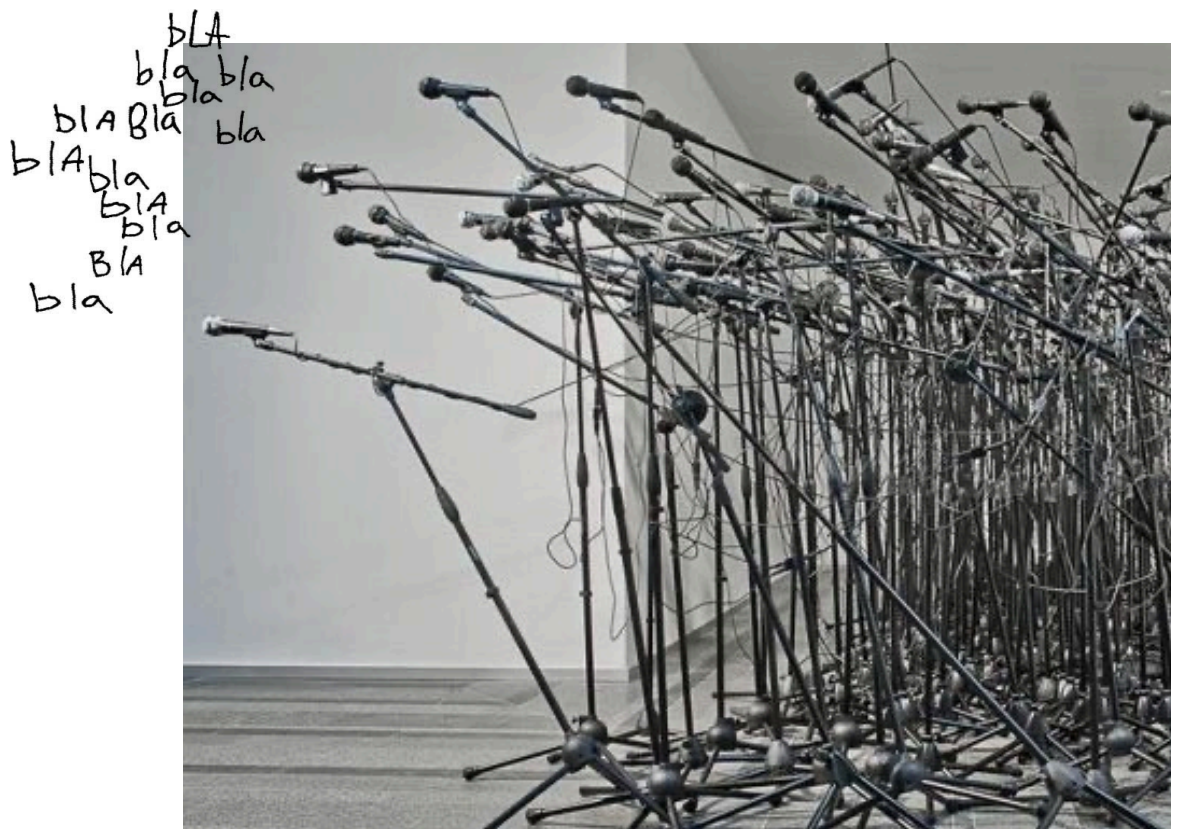
Au fil de la performance, le système sonore se dérègle. Le glitch fragmente la phrase, la dissonance la fait vaciller. Les discours se réduisent parfois à des bégaiements numériques, à des répétitions absurdes, à des fragments déconnectés.

Le bug devient un outil de sabotage et de réécriture. Il permet de tordre ces langages dominants qui envahissent l'espace médiatique et intime. Chaque parasite électronique agit comme un levier pour déplacer le pouvoir contenu dans la parole. Dans ce tumulte surgit une énergie à la fois drôle et féroce où la colère se transforme en inventivité. La satire bascule par moments vers une forme de science-fiction sonore, où les voix semblent muter.

Références et horizon esthétique

L'univers sonore et lumineux oscille entre litanies d'excuses, mouvements bilatéraux inspirés des thérapies EMDR et glitches autotunés. La pièce s'inspire également de l'essai *Glitch Feminism* de Legacy Russell, qui envisage le bug comme espace de transformation et de fuite hors des normes imposées.

SO SORRY (now please watch) pousse le chaos jusqu'à l'excès pour ouvrir un espace d'écoute. À travers la déformation et la répétition, la pièce cherche moins à représenter qu'à déplacer : déplacer l'attention, déplacer le centre du récit, déplacer la place du corps dans la fabrication de la vérité.



Distribution

Mise en scène et interprétation : Arianna Camilli

Collaboration et interprétation : Mathilde Invernion

Création sonore : Sandar Tun Tun (en discussion)

Scénographie et costumes : Andrea Baglione

Création lumière : Thibault Villard

Regard extérieur : Ciel Sourdeau

Aide à la production : Noé Cassi

Arianna Camilli, (né.e.x en 1998) est un.e.x **comédien.ne.x, performeur.euse.x, metteur.euse.x en scène** et parfois ventriloque franco-italien.ne.x qui a grandi en Suisse. Diplômé.e.x du Bachelor Théâtre de La Manufacture en 2019, elle.iel.x joue notamment pour Jonas Lambelet, Pascal Rambert, Cie ADVQ, Andres Komatsu... Elle.iel.x collabore et performe aux côtés de Mathilde Invernion dans le spectacle Bell End, un duo chorégraphique et sonore sur la figure du "connard" qu'elle.x.s tournent actuellement. En 2021 Arianna fonde la Cie DieselReclame, basée à Porrentruy, et crée un solo, L'Idiotie, créé dans le cadre du Festival c'est déjà demain puis repris dans plusieurs lieux, notamment au Théâtre du Loup à Genève et à L'Usine à Gaz à Nyon. En 2024, elle.iel.x met en scène deux comédien.nes dans une pièce courte, créée dans le cadre des Midi-Théâtre et tournée dans plusieurs théâtre de Suisse romande. En 2024, Arianna devient artiste associé.e.x à L'ABRI Genève. De 2025 à 2026, elle.iel.x est en résidence à La Cité internationale des arts à Paris.



Mathilde Invernion, (née en 1994) est une **actrice et danseuse, chorégraphe** et ventriloque franco-espagnole basée en Suisse. Après avoir étudié la danse et le théâtre au Conservatoire de Paris, elle a obtenu une licence en théâtre à La Manufacture – Haute école des arts de la scène (Lausanne) en 2019. Elle travaille comme interprète dans des productions théâtrales, chorégraphiques et cinématographiques. Elle a joué pour des artistes tels que Pascal Rambert, La Ribot, Kuro Tanino et Delphine Lehericéy. Elle est depuis 5 ans dans l'Ensemble LaRibot. Artiste associée au Théâtre de Sévelin elle participe à plusieurs programmes en tant que chorégraphe et interprète, tel que Camping au CN D à Paris ainsi qu'à ImPulsTanz à Vienne en Autriche. Elle est directrice artistique de la Compagnie Carmen Chan, dont « Bell end », créé pour Emergentia à Genève est sa première création. Bell end, est recréé au Pavillon de la Danse pour la Bâtie 2024 et tourne depuis.



Ciel Sourdeau (né en 1997) est un **réalisateur de films, drag king et compositeur de musique** basé à Genève qui mène une recherche autour de narrations trans. Il a réalisé plusieurs courts métrages dont *Sad Cowboy Platonic Love* (2021), entre autres présenté aux Int. Kurzfilmtage Oberhausen, Solothurner Filmtage et Sicilia Queer Film Festival, ainsi que *Sky Rogers : Manager de Stars* (2024), présenté en compétition au Locarno Film Festival. Depuis 2021, il expérimente le drag king en tant que Cristal Couilles. Ciel étend sa pratique artistique à la dramaturgie, notamment avec la pièce *Un Pied Dans la Merde, l'Autre dans les Étoiles* (2024), ainsi que *Poussière de Crotte dans le Cœur d'une Diva* (2025), coécrites avec Marlène Charpentié. La rencontre avec le milieu de la performance et du théâtre l'a amené à imaginer un projet de comédie musicale monstrueux.



Andrea Baglione (née en 1990) est une **scénographe, artiste visuelle et performeuse** basée à Paris, elle conçoit des performances où la scénographie devient un moteur narratif. Elle est diplômée des arts décoratifs de Strasbourg en Scénographie et Art visuel depuis 2015. Elle travaille en tant que scénographe avec des chorégraphes et des metteurs en scène en France, en Suisse comme en Belgique, parmi lesquels : Maya Boquet, la compagnie ODETTA, Madeleine Fournier, la compagnie Carmen Chan, Pablo Jakob Montefusco, Stéphanie Aflalo, Agathe Mazouin, Guillaume Morel, Jeanne Alechinsky, Anaïs de Courson, David Geselson. Au printemps 2026, elle créera « Mémoire de Formes », une performance théâtrale et musicale avec les compositeur.ice.s Toco Vervisch et Elsa Biston, co-produit par La Pop, Paris.



Cie DieselReclame

Septembre 2021 :

Fondation de la Cie DieselReclame basée à Porrentruy, dans le Jura suisse

8, 9 avril 2022 :

Première du solo L'Idiote (30min) au Théâtre du Loup à Genève

dans le cadre du Festival C'est déjà demain.10.

L'Idiote est un solo tragi-comique dans lequel mon corps est possédé par le rythme du texte composé de bafouillements, saccades, contrepèteries et tirades. En jouant la difficulté d'énoncer certains mots que je remplace par d'autres, je raconte l'impossibilité de nommer son désir lorsqu'on est éduquée comme objet de désir et non sujet désirant.

Mai 2022 :

représentation de **L'Idiote au Festival Le Dépanneur, Lausanne**

Septembre 2022 :

Recréation et représentation de **L'Idiote (45min) au Théâtre du Loup à Genève**

Novembre 2022 :

Représentations de **L'Idiote à L'Usine à Gaz à Nyon**

Janvier 2023 :

Représentation de **L'Idiote à L'Inter à Porrentruy**

Octobre 2024 :

Représentations de **L'Idiote à L'ABRI à Genève** dans le cadre de la Fête du théâtre

17 et 18 avril 2024 :

Première de Le Siècle Chien-Loup (30min) au Théâtre du Jura à Delémont, créé dans le cadre des Midi Théâtre

Le Siècle Chien-Loup est une pièce dans laquelle je mets en scène deux comédien.nes (dont Mathilde Invernion). Un texte que j'ai écrit comme un manifeste pour défendre la légitimité de faire usage de la violence physique face aux agressions sexistes. Les interprètes y font frictionner des corps irréalistes avec un texte parlé hyperréaliste. Le spectacle se joue au milieu du public, qui mange, et devient partie intégrante de la scène.

Tournée d'avril à mai 2024 :

L'Inter (Porrentruy) ; Théâtre du Jura (Delémont) ; Nebia (Bienne) ; Théâtre le Reflet, (Vevey) Nuithonie, (Fribourg) ; Théâtre Le Crochetan, (Monthey) ; Le Spot, (Sion) ; Casino Théâtre (Rolle) ; Le Pommier (Neuchâtel) ; Théâtre Benno Besson (Yverdon)



A qui de droit

Genève, le 29 septembre 2025

Concerne : Lettre de confirmation de résidence – Arianna Camilli

Madame, Monsieur,

Par la présente nous confirmons qu'Arianna Camilli est Artiste Associée à L'Abri-Genève depuis la saison 2024-2025.

Avec le programme Artistes Associé-e-x-s, L'Abri s'engage depuis 2018 auprès d'artistes émergent.e.x.s à fort potentiel en leur proposant une à deux années de résidence artistique sur mesure : des espaces de travail équipés, un soutien à la recherche, un accompagnement ciblé, une mise en réseau au niveau local et international ainsi que du soutien à la production et à la structuration.

Cette saison, L'Abri-Genève poursuit son engagement aux côtés d'Arianna lui permettant de bénéficier de plusieurs semaines de résidence pour le projet *SO SORRY* (*now please watch*) et prenant en charge les frais liés à l'infrastructure et à la mise à disposition de son personnel pour la réalisation et le bon déroulement de son projet ainsi que du personnel technique et administratif. L'artiste, selon l'avancée du processus de recherche de fonds, pourra recevoir une coproduction (cadre et de date encore à définir).

Rares Donca
Directeur

Marion Huyghues-Despointes
Administration & Production